

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
CENTRE GEORGES POMPIDOU

Chère Madame, cher Monsieur,

Nous vous adressons le dossier détaillé des manifestations qui inaugurent la réouverture des Galeries contemporaines du Musée national d'art moderne.

Vous y trouverez:

- Un texte de présentation générale*
- Le communiqué de presse de chaque exposition*
- Le programme des conférences et des films*
- Les conditions de visites*
- Des plans*

*Le vernissage réservé à la presse aura lieu le **mardi 28 mai 1985, de 15h à 18h;***

l'équipe du Musée vous y accueillera autour d'un buffet.

Dans cette attente croyez à l'expression de nos meilleurs sentiments.

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE CENTRE GEORGES POMPIDOU

Les Galeries Contemporaines au sein du Musée

Etre présent sur la scène de l'art actuel, s'informer en permanence et faire des choix objectifs et ouverts : telle est la mission d'un musée d'art moderne. Aussi, la place des collections d'art contemporain aujourd'hui dans la totalité du 3ème étage, témoigne-t-elle de cette volonté.

Transformées, agrandies, repensées dans la définition de leur espace, les Galeries Contemporaines permettront au Musée de mener une politique cohérente, confirmant par un programme d'expositions plus important la place de l'art contemporain parmi les activités du Musée à la manière dont les Kunsthalle dialoguent avec les Kunstmuseum en Suisse et en Allemagne, mais dans une recherche de synthèse au sein d'une même institution.

C'est en effet l'originalité du Musée national d'art moderne, au sein du Centre Georges Pompidou, d'associer un espace permanent d'art contemporain à une très grande collection d'art moderne, l'un et l'autre s'enrichissant sans cesse mutuellement de leurs rencontres. Les expositions d'art contemporain sont d'ailleurs la plupart du temps l'occasion d'acquisitions pour les collections.

Ainsi, aux grandes rétrospectives et expositions thématiques que le Musée organise dans la Grande Galerie du Centre Georges Pompidou pour retracer l'histoire de l'art moderne, répondent en parallèle, avec autant de force, la diversité des expressions plastiques d'aujourd'hui dans les Galeries Contemporaines.

Un espace nouveau pour l'art d'aujourd'hui

Considérablement agrandies par leur extension sous l'auvent sud, les Galeries contemporaines du musée national d'art moderne apparaissent désormais comme un espace monumental et fortement architecturé qui soutient la comparaison avec n'importe quel lieu voué à l'art contemporain en France ou dans les pays voisins. L'extension a été l'occasion de repenser fondamentalement la structure de ces galeries, d'en modifier les accès, de mettre en cause la souplesse des parois. Aux visiteurs des quelque soixante cinq expositions présentées dans ces salles depuis l'ouverture du Centre, l'espace apparaîtra sans doute méconnaissable tandis que la politique d'expositions devra s'en trouver enrichie et diversifiée.

Le Musée avait besoin d'un espace plus solide, plus construit, un espace à partir duquel les artistes pourraient intervenir dans la conception de leurs expositions, alors que, jusqu'ici ils devaient à chaque fois réinventer, pas toujours avec succès, les volumes des salles en y installant des parois artificielles, ce qui entraînait une perte de temps et un coût important.

Avec Renzo PIANO et son atelier, nous avons donc travaillé à définir des espaces susceptibles d'accueillir les oeuvres les plus diverses. La structure en est simple, avec un grand axe nord/sud, une sorte de rue intérieure qui partage l'espace ; des petites salles cohabitent avec des grands volumes, les murs sont très hauts, et tous de même hauteur pour unifier l'espace, le sol est complètement transformé, le bois prenant la place de la moquette, ce qui favorisera la présentation des sculptures.

Ce qui faisait aussi cruellement défaut aux Galeries contemporaines, c'était une entrée véritable. Grâce à ce nouvel accès au Centre, face à la Fontaine Strawinsky et au nouvel escalator qui reliera le hall à la mezzanine, on repèrera beaucoup plus facilement l'espace et on y accèdera désormais par une entrée digne de la qualité des expositions qui s'y trouveront.

L'étendue nouvelle des salles va permettre de mieux diversifier les types d'expositions en associant par exemple les grandes expositions rétrospectives à des présentations plus modestes dans leur format mais ouvrant, autant que possible, le champ d'approche de la scène contemporaine. Pour ce qui est des rétrospectives, nous allons bien sûr continuer la série des "Contemporains" où après VIALLAT, PAGES, BURAGLIO, ROUAN et BOLTANSKI, sont prévus pour la prochaine saison ADAMI, MORELLET et TONI GRAND. Parcours éclectique donc, mais déterminé par ceux qui nous semblent marquer la scène française depuis vingt ans. Notre rôle est aussi, bien sûr, de mettre en valeur les démarches essentielles de l'art international. Pour ne citer que des expositions récentes, celles de SERRA, RUCKRIEM, FLANAGAN, RAINER. C'est dans cet esprit qu'on ouvrira l'espace avec un artiste comme Blinky PALERMO, dont ce sera la première exposition en France.

2.

Le programme inaugural est à l'image des choix que nous voulons opérer. Sans tourner le dos à la mode, il ne saurait être non plus le simple compte-rendu, quasi journalistique, de l'actualité artistique. Nous voulons effectuer un travail en profondeur, déceler les principaux courants qui marquent une époque, sans être ni trop lents, ni trop rapides. On parle beaucoup de figuration aujourd'hui. Les trois artistes qui ouvrent l'espace ne font pas partie de cette tendance ; ils n'en sont pas moins résolument actuels. Ils échappent aux catégories, n'ont entre eux rien de commun si ce n'est la volonté de se situer ailleurs. Bientôt, avec ALBEROLA, avec SCHNABEL, nous montrerons quelques exemples fort intéressants de cette production contemporaine d'images. MORELLET viendra leur opposer ses systèmes abstraits. De ces apparentes contradictions pourra naître une vision globale.

Une grande innovation du nouvel espace est de rendre possible, par sa dimension, par sa structure, des expositions de moindre ampleur mais néanmoins ambitieuses. Cette programmation parallèle va s'orienter autour de quelques axes essentiels. Le premier consiste à présenter des ensembles d'oeuvres réunis par d'autres instances que le Musée. C'est ainsi qu'on inaugurera le programme avec un choix d'oeuvres très contemporaines acquises par la Société des Amis du Musée.

Autre volonté, celle de mieux s'ouvrir à des cultures contemporaines plus lointaines (*) ou encore solliciter les artistes, leur passer des commandes, susciter des créations nouvelles. Nous l'avons fait souvent soit dans les Galeries contemporaines (MURS - IN SITU), soit dans le Forum, de Walter de MARIA à RINKE. Le Musée va accentuer encore cette politique, et l'Atelier POLAROID en est un exemple où dix photographes vont pouvoir disposer d'un appareil exceptionnel. Cette exposition, comme l'installation vidéo commandée à un jeune artiste américain pour l'automne prochain, confirme la place de la photographie et de la vidéo dans notre programme.

Plus que d'une réouverture, il s'agit bien d'une véritable ouverture des Galeries contemporaines : ouverture sur l'art de notre temps, mais aussi ouverture sur le monde d'aujourd'hui et d'abord, par un accès direct, sur la rue. C'est ainsi qu'elles peuvent enfin réaliser leur vocation d'accueil spontané, au présent.

A l'occasion de la réouverture des Galeries contemporaines, il nous a semblé opportun d'utiliser la façade donnant sur la place Stravinski pour exposer une oeuvre. Ainsi a-t-on pensé, soit demander à un artiste de réfléchir sur le lieu et d'y concevoir une oeuvre spécifique, soit présenter une oeuvre importante de la collection contemporaine du Musée.

C'est le **Crocodile de Fibonacci**, oeuvre de 1970 de l'artiste italien Mario MERZ qui sera ainsi exposée pour plusieurs mois et inaugurera cette série de présentations que l'on s'attachera à diversifier le plus possible. Acquise en 1978, cette importante oeuvre de MERZ, allie l'image d'un crocodile empaillé à la **Suite de Fibonacci** et se déploie à l'infini en chiffres de néon.

(*) Avec notre contribution à l'année de l'Inde cet automne

Exposition : JEAN-PIERRE BERTRAND

Commissaire: Catherine David

**Galerias Contemporaines
31 mai - 19 août 1985**

En marge des formalismes contemporains, l'oeuvre de J-P. BERTRAND échappe depuis près de quinze ans aux catégories traditionnelles d'un certain discours sur l'art.

Travail du Sens et des sens, c'est une histoire d'oeil et de regard, de cadre et de fenêtre, de visible et d'invisible, de surface et d'épaisseurs, d'ordre et de désordre, de présence et d'absence, de traces et de mémoire, de murs et de papiers, de pages et de livres.

"Ce travail se présente sous forme de plaques de faible épaisseur fixées au mur. La plaque est celle d'un grand papier qui adhère au plexiglass qui le recouvre, bordé d'une cornière métallique qui l'encadre. Les papiers sont le plus souvent du papier recyclé imprégné soit de sel, de miel ou de jus de citron ou mis en présence de matière colorée ou de mine de plomb ; il peut s'agir aussi de papiers spéciaux ayant été révélés et débarrassés de leur sel d'argent, appelés "papier photographique". Chacune des plaques est en soi l'original d'autres plaques presque identiques qui constituent une même famille. Chaque famille est spécifique d'un mode d'existence qui lui est propre (ainsi les pigments acryliques au miel - les papiers citron et sel - les papiers à la mine de plomb et citron...). Elles constituent un grand Ensemble où chacune d'elles, et en même temps chacun de ses éléments serait à la fois l'unité et le multiple de ce grand Ensemble".

J-P. BERTRAND - Note brève sur le travail de Jean-Pierre BERTRAND (1982)

L'exposition présentera une dizaine de travaux récents (1980-1985) et, pour la plupart, inédits, autour des "Cinquante-quatre Boîtes à Sel" (1980-1985) présentées une première fois à la Galerie Eric Fabre à Paris en 1980.

Catalogue

Un catalogue est conçu par l'artiste comme un prolongement de l'exposition ; en vente à la librairie des Galerias contemporaines : 110 F.

TEL: 277-12-33

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

Exposition : PALERMO

Commissaire : Bernard Blistène

Galleries Contemporaines

31 mai - 19 août 1985

En 1977, mourait à l'âge de 34 ans, dans les Iles Maldives, le peintre allemand Peter HEISTERKAMP dit Blinky PALERMO. Blinky PALERMO est né en 1943 à Leipzig. Il avait, dès 1961, et jusqu'en 1967, fréquenté plusieurs académies, notamment à Münster et Düsseldorf dans les classes de Bruno GOLLER et Joseph BEUYS. A partir de 1974, et jusqu'à l'automne de 1976, il travaillera à New York avant de retourner à Düsseldorf. Il avait, en 1964, choisi de prendre le surnom que BEUYS et ANATOL lui avait donné, par allusion à la ressemblance qu'il avait, affublé d'un chapeau, avec le manager de boxe et maffioso sicilien Sonny LISTON surnommé du même nom. L'on connaît mal en France l'oeuvre de Blinky PALERMO. Quelques oeuvres tout au plus, ont figuré dans certaines expositions consacrées à l'art allemand.

Aussi, ce sont quelques quarante peintures, objets, "stoffbilder" et un important ensemble de travaux sur papier, aquarelles, gouaches, ainsi que des documents attestant de ses différentes réalisations murales que l'on a souhaité regrouper.

Il serait difficile et vain de reconnaître dans les quelques dix années dans lesquelles il a travaillé la nécessité d'un quelconque découpage. Des premiers "objets" de 1964 aux "Schmetterling" (papillon) des années 67-69 par lesquels la géométrie semble s'échapper à la recherche d'une morphie incertaine, du trouble de la contiguïté de deux formes aléatoires juxtaposées aux stoffbilder constitués de lés de tissus jointés, l'art de PALERMO jusqu'à la réalisation de peintures murales dans le début des années 70, apparaît comme la volonté d'éliminer toute narration pour que l'objet lui-même devienne forme et image. Inclassable parce qu'échappant à tout formalisme pour s'inquiéter au contraire de ses limites, l'oeuvre de PALERMO, par son extrême fragilité et l'anatomie improbable de chacune de ses oeuvres, tente d'opposer au matérialisme d'une certaine peinture américaine, une réflexion sur la persistance de la mémoire de l'Europe.

.. / ...

2.

Dans son économie, dans sa porosité, elle conjugue la permanence de l'expression romantique à la diversité d'une constante réinvention de la peinture.

Cette rétrospective présentée pour la première fois en France, regroupe des oeuvres réalisées entre 1963 et 1977, et fait suite aux expositions récemment organisées par le Kunstmuseum de Winterthur et le Van Abbemuseum de Eindhoven.

Catalogue

Ce catalogue publié à l'occasion de l'exposition comprend des textes de Dominique BOZO, Bernhard BURGI, Bernard BLISTENE, Erich FRANZ et une discussion entre Laszlo GLOZER et Joseph BEUYS, et reproduit toutes les oeuvres exposées en couleur et en noir et blanc. En vente à la librairie des Galeries contemporaines : 135 F.

TEL: 277-12-33

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

Exposition : DAVID TREMLETT

Commissaire : Alfred Pacquement

Galleries Contemporaines

31 mai - 19 août 1985

Né en 1945 en Cornouailles, TREMLETT appartient à cette génération d'artistes anglais formés comme sculpteurs dans l'aura d'une grande école britannique, d'Henri Moore à Anthony CARO. De même que ses contemporains, Richard LONG ou Hamisch FULTON, il a abordé la sculpture de manière conceptuelle, comme un rapport au lieu et au temps, beaucoup plus que pour produire des objets tri-dimensionnels. L'une des premières oeuvres qu'il présentait au début des années 70 consistait ainsi en un ensemble de cassettes enregistrées contenant "les bruits du printemps" dans les provinces anglaises.

Romantique, par un certain type de comportement et par la manière dont il réintègre la tradition paysagiste si forte dans son pays, TREMLETT se situe aussi dans l'ambiance rigoureuse du Minimalisme et de l'art conceptuel qui marque l'époque où débute son oeuvre. Il retrouve le paysage à travers un besoin essentiel de voyages, la volonté de sortir de l'atelier pour amasser, lors de ses déplacements lointains, signes et sons qui se retrouveront dans ses oeuvres.

Celles-ci se définissent en effet comme les notes agrandies de ses carnets de voyage, sorte de signes de piste où se mélangent les mots entendus, les événements personnels y compris quelques aventures lors de voyages parfois périlleux, et des traces - abstraites si l'on peut dire - glanées au fur et à mesure et reproduites sur le papier ou directement sur le mur.

Profondément marquée par la situation artistique des années 70, le besoin d'être ailleurs, cette volonté de ne pas reproduire des gestes formalistes, l'oeuvre de David TREMLETT est dépouillée et discrète, sans prétention visuelle. Elle renvoie bien entendu à un certain type de primitivisme mais qui est ici beaucoup plus dans le comportement, dans la manière d'inscrire un territoire, que dans des emprunts purement formels.

Pour son exposition au Musée National d'Art Moderne, la première que lui consacre un musée français, TREMLETT a choisi de montrer quelques grands crayons ou pastels exécutés depuis deux ans et, qui, sans rien trahir du caractère intime de ses oeuvres précédentes, ont peut être contribué à en affirmer la présence visuelle.

TREMLETT a également voulu installer dans le nouvel espace des galeries contemporaines une grande peinture murale qu'il intitule "Backstreet". Entièrement exécutée au pastel, raffinée et monumentale, cette immense installation constitue sans aucun doute l'un des événements de la réouverture des Galeries Contemporaines.

2.

Catalogue

A l'occasion de l'exposition, TREMLETT a préféré au classique catalogue, concevoir un livre intitulé "Rough Ride", composé de dessins spécialement conçus pour cette occasion. En vente à la librairie des Galeries contemporaines : 115 F.

L'exposition David TREMLETT a été organisée avec le concours du **BRITISH COUNCIL**

Lundi 10 Juin 1985
Slide-show de David TREMLETT
(Cinéma du Musée - 18h 30)

TEL:277-12-33

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

Exposition: UNE AUTRE COLLECTION POUR LE MUSÉE

Oeuvres contemporaines acquises par la Société des Amis du Musée *

Commissaire: Jean-Pierre Bordaz

Galleries Contemporaines

31 mai - 19 août 1985

La Société des amis du Musée national d'art moderne sous la présidence de Madame Sylvie BOISSONNAS, réunit des amateurs d'art qui, pour la première fois en France, s'efforceront de travailler en amont d'une institution officielle.

Depuis 1983, quatre collectionneurs ont été désignés au sein de la Société pour acheter des oeuvres à de jeunes artistes dont la démarche semble très prometteuse.

L'exposition de ces premières acquisitions nous montre les directions prises au cours des cinq dernières années par un certain nombre d'artistes aussi bien en France qu'à l'étranger. Il s'agit d'un ensemble éclectique constitué de nouvelles images, d'oeuvres de techniques mixtes, de nouvelles sculptures monumentales, représentations tantôt expressives, tantôt énigmatiques et intériorisées. En tout une vingtaine d'oeuvres dont le choix s'est révélé difficile pour les quatre proposées aux achats. En effet, "acheter pour un musée et acheter pour enrichir sa propre collection, conduisent à des démarches très différentes" observe Sylvie BOISSONNAS. Destiné à s'étendre chaque année, et sans doute à rejoindre les collections nationales, cet ensemble représente pour le Musée une ouverture différente vers les formes d'expression les plus actuelles.

Les choix des 4 collectionneurs

Denyse DURAND - RUEL et Robert CALLE : "Au début disent-ils, nous souhaitions acquérir essentiellement des oeuvres de "jeunes" disons "méconnus"... mais quand on acquiert des oeuvres de peintres débutants, on prend un risque certain, le futur ne confirmant pas toujours les promesses du présent". Par conséquent, leur choix a été le plus éclectique possible : Charlie BANANA - Karl Manfred RENNERTZ - Richard TUTTLE - Miguel BARCELO - Patrick SAYTOUR - Didier MENCOBONI - Hans BIRKEMEYER - Bernard l'HERMITTE - Bertrand LAVIER - Jean-Luc Le FLOCH - BOUTIBONNES - François PERRODIN

André BERNHEIM : "Je me suis adressé d'abord à des artistes jeunes, mais ayant déjà réalisé un certain parcours, sans que le "marché international" s'en soit encore emparé".

../..

* Ce projet a reçu le soutien du Centre National des Arts Plastiques

2.

Les oeuvres des artistes suivants ont été acquises : Philippe COGNEE - Olivier de BOUCHONY - Barbara THADEN - Rutjer RUHLE - Patrice GIORDA - William MACKENDREE

Jacques Louis BINET a, pour sa part, porté son choix sur 3 oeuvres :

- un bois d'Etienne MARTIN
- une sculpture de Jean-Pierre PINCEMIN
- une sculpture de Pierre DMITRIENKO

ensemble qui constitue aussi une tentative de réévaluer des démarches singulières et manifestement trop en dehors de l'actualité.

A ce propos, il déclare : "Face au débordement de la figuration sauvage, qui depuis quelques années remplit les cimaises de tous les musées, face au Néo-expressionnisme allemand et à la Trans-avant garde italienne... on peut confronter des peintres qui, à Paris, ont créé la même peinture, avec moins de bruit, dans l'après-guerre"...

Historique

C'est le 16 juin 1983 qu'un groupe d'amateurs a fondé la Société des Amis du Luxembourg. Il fallait faire pour les artistes vivants, dont les oeuvres étaient conservées au Musée du Luxembourg, ce que les Amis du Louvre faisaient pour les Maîtres du passé.

La Société fut reconnue d'utilité publique le 14 mars 1924. Elle fut rebaptisée Société des Amis du Musée National d'Art Moderne (MNAM) par un décret du 9 mai 1947.

En 1946, ses collections avaient été transférées dans les bâtiments de l'Avenue du Président Wilson. Jean CASSOU, Conservateur en Chef, lui ouvre alors de nouveaux horizons. Grâce aux contributions de la Société, le MNAM peut acquérir :

"L'Atelier de COURBET, en 1920
"Femmes dans un jardin" de Claude MONET, en 1921
"Paysage à Saint-Tropez" de DUNOYER de SEGONZAC, en 1926
"Paysage" et "Tête de jeune fille" de DERAÏN, en 1928
"Formes circulaires, soleil" de Robert DELAUNAY, en 1961
"Danseuse et Picador" de PICASSO, en 1961
également des oeuvres de BRAQUE et MATISSE, et le don de cinq dessins de Jean HELION, en 1980.

Le 31 janvier 1977, le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est inauguré. Une grande partie des collections du MNAM y est transférée. Mais, le nouveau musée ne fait pas l'unanimité du Conseil d'Administration de la Société des Amis. D'où une période de flottement. En 1983, désireux de mieux servir le Musée, nous nous sommes tournés vers son Directeur Dominique BOZO qui nous a proposé d'acquérir des oeuvres créées par des artistes qui n'ont pas encore reçu leur consécration, mais dont on pressent qu'ils se distingueront par leur talent. Le Musée est le dépositaire de ces achats, jusqu'au jour où il a décidé de les inscrire à son inventaire, et, périodiquement il les expose.

TEL: 277-12-33

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse, : Servane Zanotti, poste 46-60

Exposition: ATELIER POLAROID*Commissaire : Alain Sayag***Galleries Contemporaines****31 mai - 19 août 1985**

Durant le mois de mars 1985, treize artistes ont été enfermés dans les caves du Centre Georges Pompidou. Chacun d'entre eux a été invité à utiliser, durant une journée, la grande chambre Polaroid 50 x 60, appareil à la fois monumental - il pèse près de cent kilogrammes et mesure un mètre par un mètre cinquante - et exceptionnel (puisqu'il n'en existe que deux autres exemplaires), bien qu'il utilise une pellicule courante (le film Polacolor ER).

Tous ont travaillé dans des conditions rigoureusement identiques : sans aucune possibilité d'échapper à l'espace clos du studio, ni à un format uniforme. Pourtant, ce qui frappe lorsque l'on examine les résultats obtenus, c'est leur extrême diversité. Tout l'éventail des esthétiques qui se disputent l'univers de la photographie est ici présent. Entre la sévère nature-morte de **Jean-François BAURET** et l'incandescent et baroque Prométhée de **Tom DRAHOS**, qu'y-a-t-il de commun ?, pas plus qu'entre le travail de **Boyd WEBB**, **Pierre MERCIER** et **François HERS** ou **Georges TOURDJAMN**, **Bernard FAUCON** et **Pierre de FENOYL**. Chacun a joué des contraintes de l'appareil d'une manière différente et conforme à son langage particulier. **Toto FRIMA** s'est enfermée sans aucun témoin pour se livrer entière au jeu de l'instantané qu'elle déclanchait elle-même, comme s'il s'agissait d'un banal SX 70. **Georges ROUSSE** a élevé un cube, repeignant l'espace du studio à chaque nouveau tirage, alors que **Christian BOLTANSKI** ne s'est servi de la caméra que comme un simple instrument de reproduction de compositions volontairement maladroites. Quant à **Bettina RHEIMS** et **Keichi TAHARA**, ils ont su trouver le moyen de faire oublier qu'ils utilisent ici, pour la première fois, la couleur.

L'expérience n'était pas sans aléas et certains artistes contactés ont refusé d'y participer. La rigidité des conditions imposées pouvait sembler trop contraignante ; aussi convient-il de souligner à quel point la qualité des oeuvres produites atteste de la vitalité de la création photographique contemporaine qui, par delà les contingences, sait faire montre d'une étonnante diversité.

Cette exposition a été organisée avec le concours de la Société POLAROID.

TEL: 277-12-33*Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless, poste 46-68**Attachée de presse, : Servane Zanotti, poste 46-60*

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
CENTRE GEORGES POMPIDOU

Cycle de conférences: ASPECTS DE LA PENSÉE SUR L'ART CONTEMPORAIN:

Fragments d'un discours critique

(Petite salle - 18h 30)

Actualité de la pensée sur l'art contemporain : Fragments d'un discours critique

Lundi 3 juin

Art et institution, la peinture : PALERMO et TORONI
Conférence de Benjamin BUCHLOH

Mercredi 5 juin

Art et institution, le Musée : BROTHAERS, BUREN
Conférence de Benjamin BUCHLOH

Jeudi 13 juin

Aux origines de notre modernité
Conférence de Denys ZACHAROPOULOS

Jeudi 20 juin

Dislocation de l'espace et l'imaginaire
Conférence d'Alberto BOATTO

Jeudi 27 juin

L'Amérique vue par l'Allemagne : exorcisme et catharsis
Conférence de Bernard BLISTENE

Rencontre

Lundi 10 juin

Slide-show de David TREMLETT
(Cinéma du Musée - 18h 30)

Visite des expositions des Galeries contemporaines par un animateur du Musée, sur présentation du ticket d'entrée : lundi et jeudi à 17h.

Visites-animations pour les groupes sur R.V.

Renseignements et inscriptions (poste 46-73 de 10h à 13h)

Films: Cinéma du Musée, 3^{ème} étage, séance de 18h

- du 5 au 9 Barbara HAMMER
Cinéaste américaine contemporaine
"AREQUIPA" 12 mm
"POOLS" 6 mm
"POND AND WATERFALL" 16 mm
"OUR TRIP" 4 mm
"NEW-YORKLOFT" 9 mm
"DOOL HOUSE" 4 mm
"BENT TIME" 22 mm
"PARISIAN BLINDS" 6 mm
"TOURIST" 3 mm
- du 12 au 16 Présentation choisie des co-productions du
Centre National des Arts Plastiques
- du 19 au
13/7 Nouveaux itinéraires des collections
contemporaines du MNAM, par le film
expérimental et documentaire

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE CENTRE GEORGES POMPIDOU

Présentation de l'extension des Galeries Contemporaines du Musée

par l'Atelier Piano

Définition de l'extension du Centre National d'Art et de Culture Georges POMPIDOU, à l'emplacement de l'auvent Sud au niveau 35,75 (approximativement le niveau de la rue du Renard).

Sous l'auvent Sud, côté église St-Merri, extension de la Galerie d'Art Contemporain sur deux trames (de 12,80 m chacune). Cette extension vient au nu de façade existante en pignon, tandis que les façades latérales Est et Ouest sont en retrait de 6,40 m, ménageant ainsi deux nouvelles entrées dont l'une est réservée aux groupes. Ces entrées permettent d'améliorer les deux axes de circulation le long des façades, rendant ainsi sa transparence au bâtiment (auparavant ces couloirs étaient annexés pour des expositions). Elles assurent d'autre part une nouvelle relation entre l'ensemble du Centre et la Place Igor STRAVINSKY.

L'extension occupe un espace auparavant sombre et peu animé, coïncé entre la rampe piétonne et les façades souvent fermées de la Galerie d'Art Contemporain.

Les travaux ont obligé à supprimer un des débouchés du passage piétons sous la rue du Renard. Cette liaison était en fait très peu utilisée depuis la création du feu qui permet de traverser en surface. On conserve cependant la sortie secondaire du passage souterrain côté Centre.

Les façades, qui limitent la nouvelle Galerie d'Art Contemporain, sont transparentes, reprenant la structure des façades supérieures sans les raidisseurs des montants de contreventement.

Sur les cimaises installées derrière les vitrages pourront être présentées toutes sortes d'informations visuelles ainsi que des créations d'oeuvres originales confiées à des artistes.

III. LES DEUX TERRASSES

du 4^e étage Centre et Sud seront réaménagées
avant la fin de 1985 :

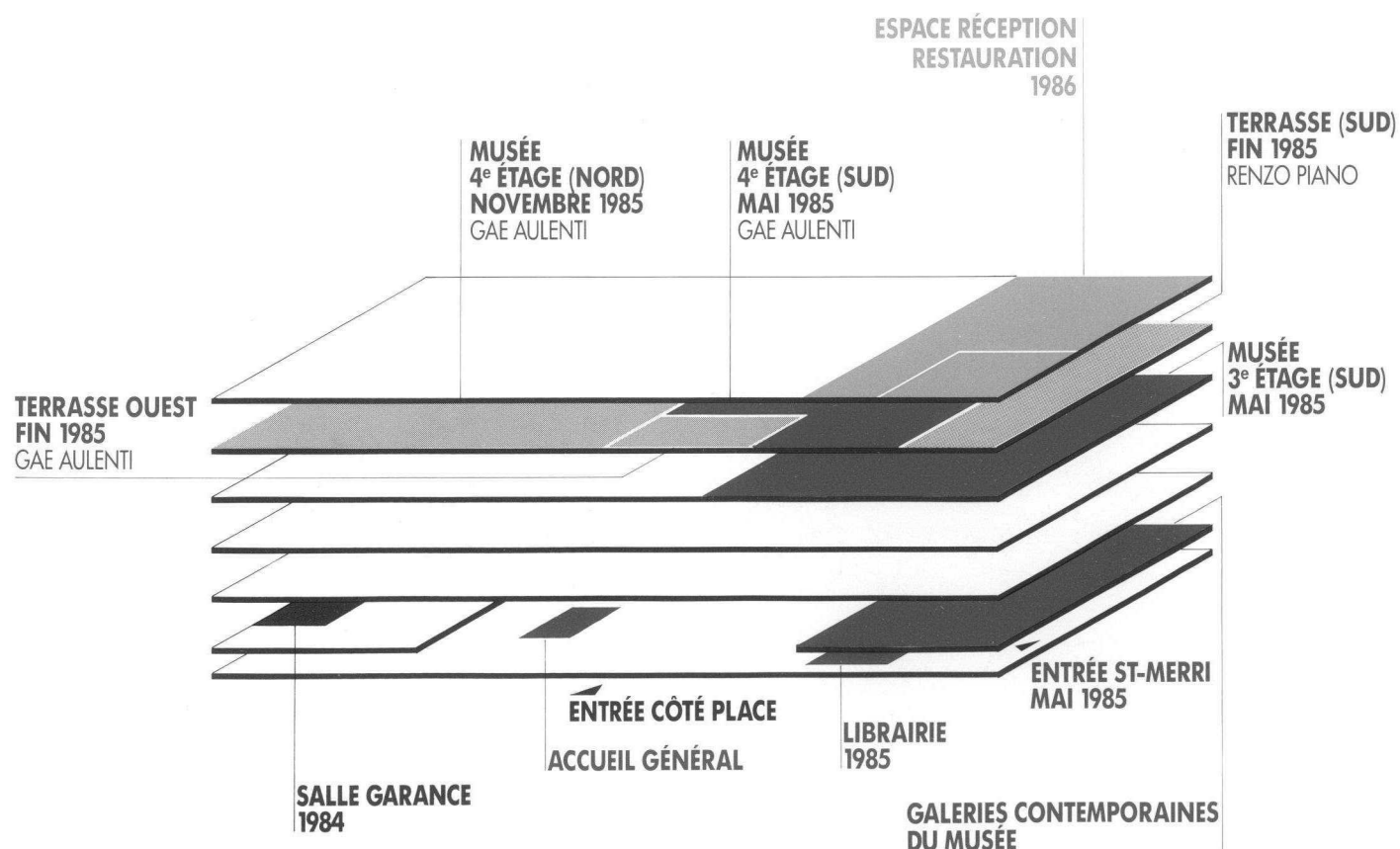
- La terrasse Centre, dont la conception a été confiée à Gae AULENTI sera accessible par le Musée et intégrée dans ses espaces.
- La terrasse Sud, dont la conception a été confiée à Renzo PIANO, sera accessible directement, gratuitement, à partir du belvédère Sud au 5^e étage.

IV. UNE TROISIEME TRANCHE DE TRAVAUX

est prévue en 1986

sous réserve de l'octroi du financement nécessaire. Elle concernerait :

- L'espace de restauration/réception du 5^e étage.
- Le réaménagement du 1^{er} étage du Centre, après départ des services administratifs qui y sont actuellement installés, et qui devrait, à terme, accueillir le service de documentation du Centre de création industrielle, certains services du Musée national d'art moderne (Cabinet d'art graphique, Cabinet photographique, service de restauration), l'espace de séminaires et colloques... etc.
- La rénovation et l'amélioration des abords du Centre.
- La signalétique d'ensemble de l'établissement.



Centre Georges Pompidou

REAMENAGEMENTS AU CENTRE GEORGES POMPIDOU

Le 19 janvier 1984, Monsieur Jack LANG, Ministre de la culture tenait une conférence de presse au cours de laquelle le Président du Centre Georges Pompidou présentait le plan triennal de réaménagement et de développement des espaces du Centre auquel le Ministre apporte le soutien de son Département.

Ce programme concernait :

- Le rez-de-chaussée du Centre, c'est-à-dire le Forum et les auvents Nord et Sud.
- Les espaces affectés aux collections du Musée national d'art moderne, aux 3^e et 4^e étages, ainsi que les terrasses attenantes.
- Les lieux réservés à la restauration, cafétéria et réception du 5^e étage.
- Le départ des services de gestion et d'administration de l'établissement dans des locaux proches du Centre et l'affectation des locaux ainsi libérés aux activités culturelles et artistiques (1^{er} étage).
- La rénovation et l'amélioration des abords.

I. REZ-DE-CHAUSSEE

I. 1) Le 14 décembre 1984 était inaugurée par Monsieur Jack LANG, la salle de cinéma et de vidéo « Garance » d'une capacité de 350 places, installée sous l'auvent-Nord du bâtiment et dont la conception a été assurée par l'architecte Renzo PIANO.

I. 2) A été inaugurée le 24 avril la nouvelle librairie installée dans le Forum (côté Sud). Conçue à la Société Flammarion, elle a été réalisée par l'architecte WILLEMOTE.

Regroupant la librairie proprement dite et la carterie (précédemment située côté Nord), elle a pris place dans les anciennes galeries d'information et d'animation, avec une sensible augmentation de ses surfaces et surtout une meilleure qualité fonctionnelle et de présentation.

I. 3) Seront inaugurées le 29 mai :

- Les galeries contemporaines du Musée étendues à la totalité de l'auvent-Sud et dont la conception a été confiée à Renzo PIANO (surface hors œuvres : 1 752 m²).

Un point de vente nouveau de librairie conçu par Régis PROTIERE a été prévu.

- La nouvelle entrée du Centre Pompidou « St Merri », à l'angle Sud-Ouest du bâtiment, donnant accès d'une part aux galeries contemporaines, d'autre part au Forum par un escalier mécanique, symétrique de celui installé à l'angle Nord-Ouest du Forum. Un ascenseur spécial pour les handicapés a été mis en place.

I. 4) Avant la fin de 1985, seront réalisés :

- Un nouvel accueil général du public : moderne et équipé en moyens télématiques et informatiques, il sera situé dans le Forum, côté Nord, où est déjà installé un accueil provisoire.

- Un espace d'information et d'accueil spécifique pour les groupes. Situé sur le promenoir-Est du Forum (côté Sud), il comblera une grave lacune.

- La « Galerie du Forum », aménagée à l'emplacement précédemment occupé par la librairie, sous le promenoir Est du Forum. Elle est destinée à accueillir des expositions légères (de photographies, de cinéma en fonction de la programmation de la salle Garance, de livres etc., en liaison avec les différents départements et services – Atelier des enfants – du Centre Pompidou).

- Une nouvelle galerie d'exposition pour le Centre de Création Industrielle : destinée à accueillir et promouvoir les tendances les plus récentes du design de produits, selon un rythme rapide de renouvellement, elle s'appellera « Galerie des brèves » et sera située sur le promenoir Est du Forum (côté Nord).

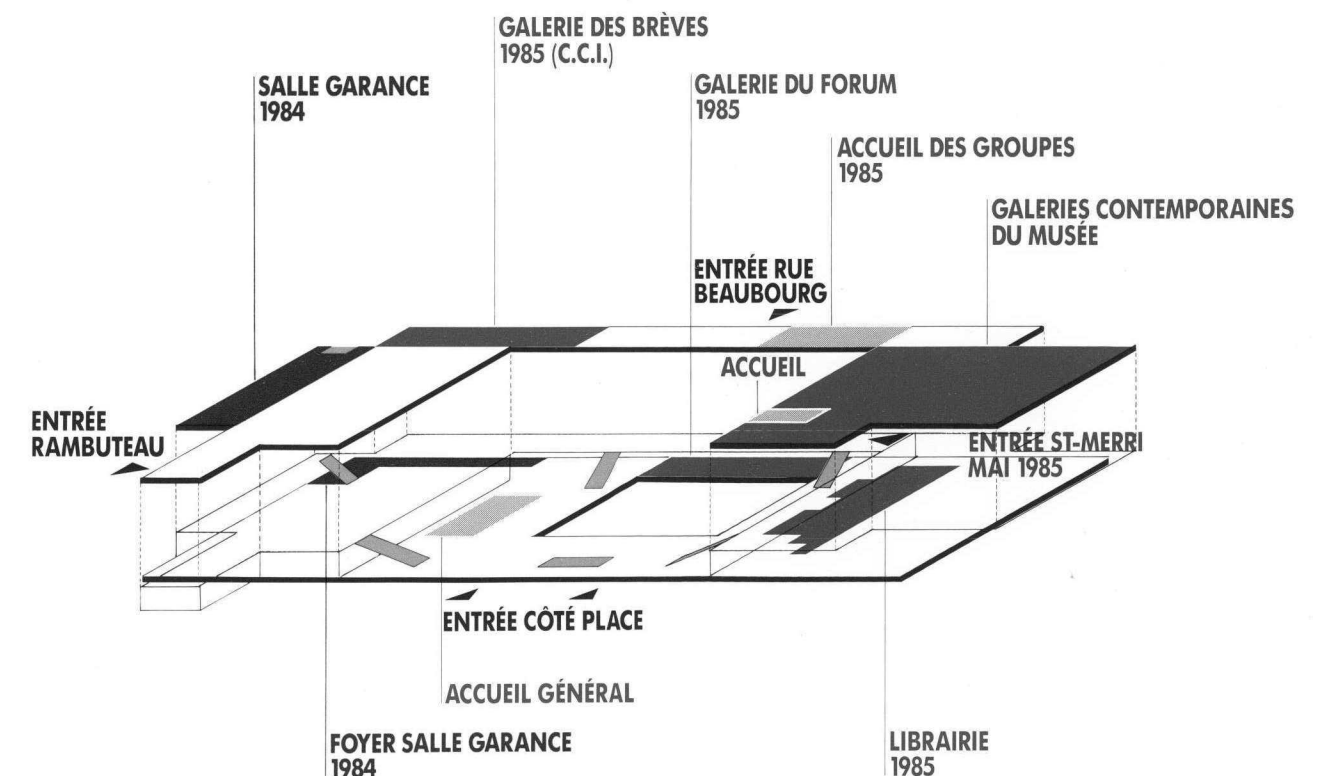
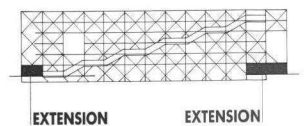
II. 3e et 4e étages

LES ESPACES DES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE ont été totalement transformés :

- Le 3e étage a été rénové et sera rouvert au public fin mai.

- Le 4e étage, confié à l'architecte Gae AULENTI, a été entièrement réaménagé. L'ouverture au public de sa partie Sud sera effective dès fin mai, la totalité de l'étage sera inauguré en novembre prochain.

- L'accès des Collections permanentes du Musée se fera directement par le 4e étage et non comme auparavant par le 3e.



Partie "Extension"

Surface d'exposition	664 m2
Espaces techniques	146 m2

	810 m2

Partie "Existant"

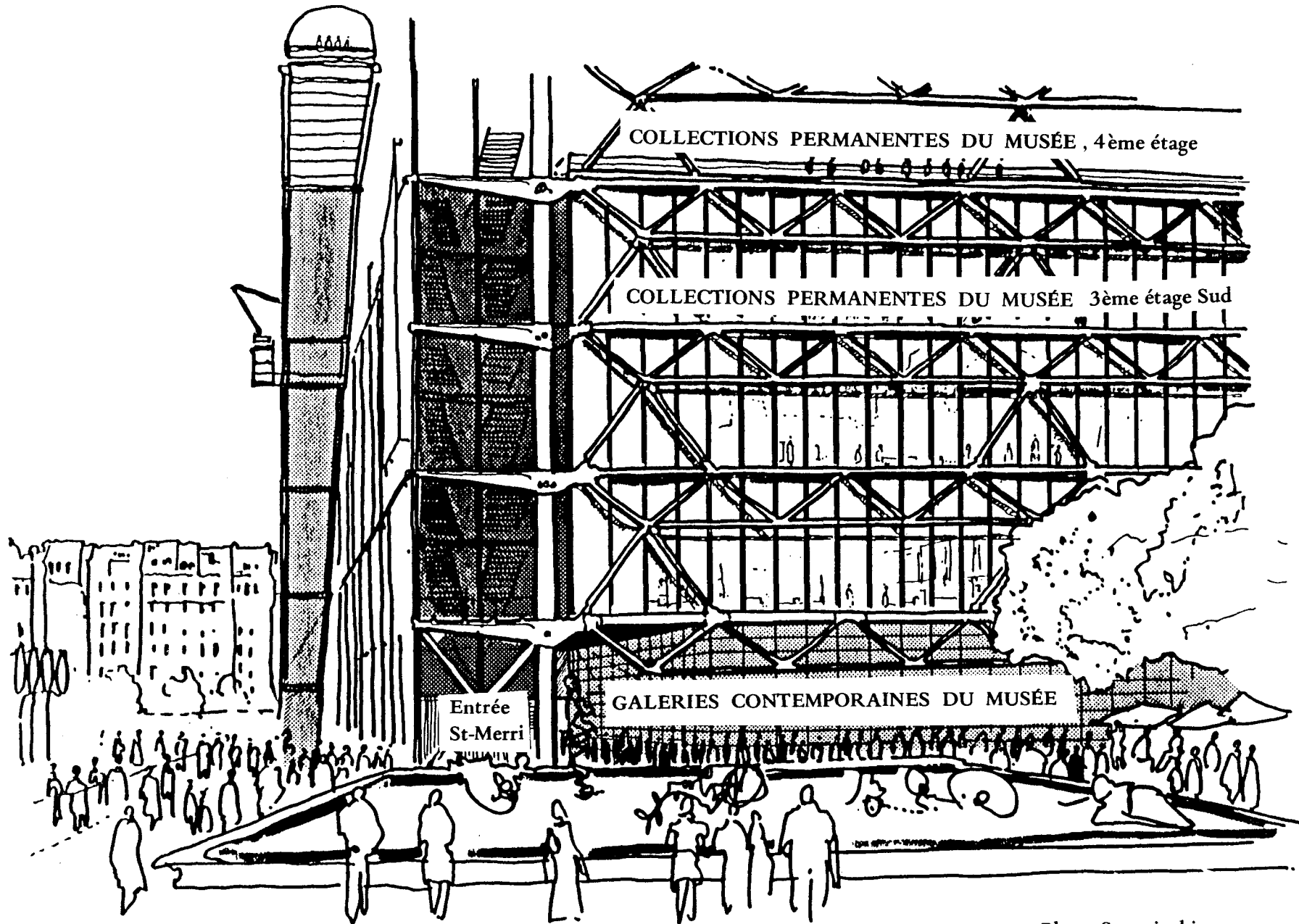
Surface d'exposition	629 m2
Surface d'accueil	356 m2
Couloir pompier	81 m2
Espace technique	95 m2

	1 161 m2

Récapitulatif

Surface d'exposition totale	1 334 m2
Surface d'accueil	356 m2
Couloir pompier	81 m2
Espace technique	241 m2

	1 971 m2

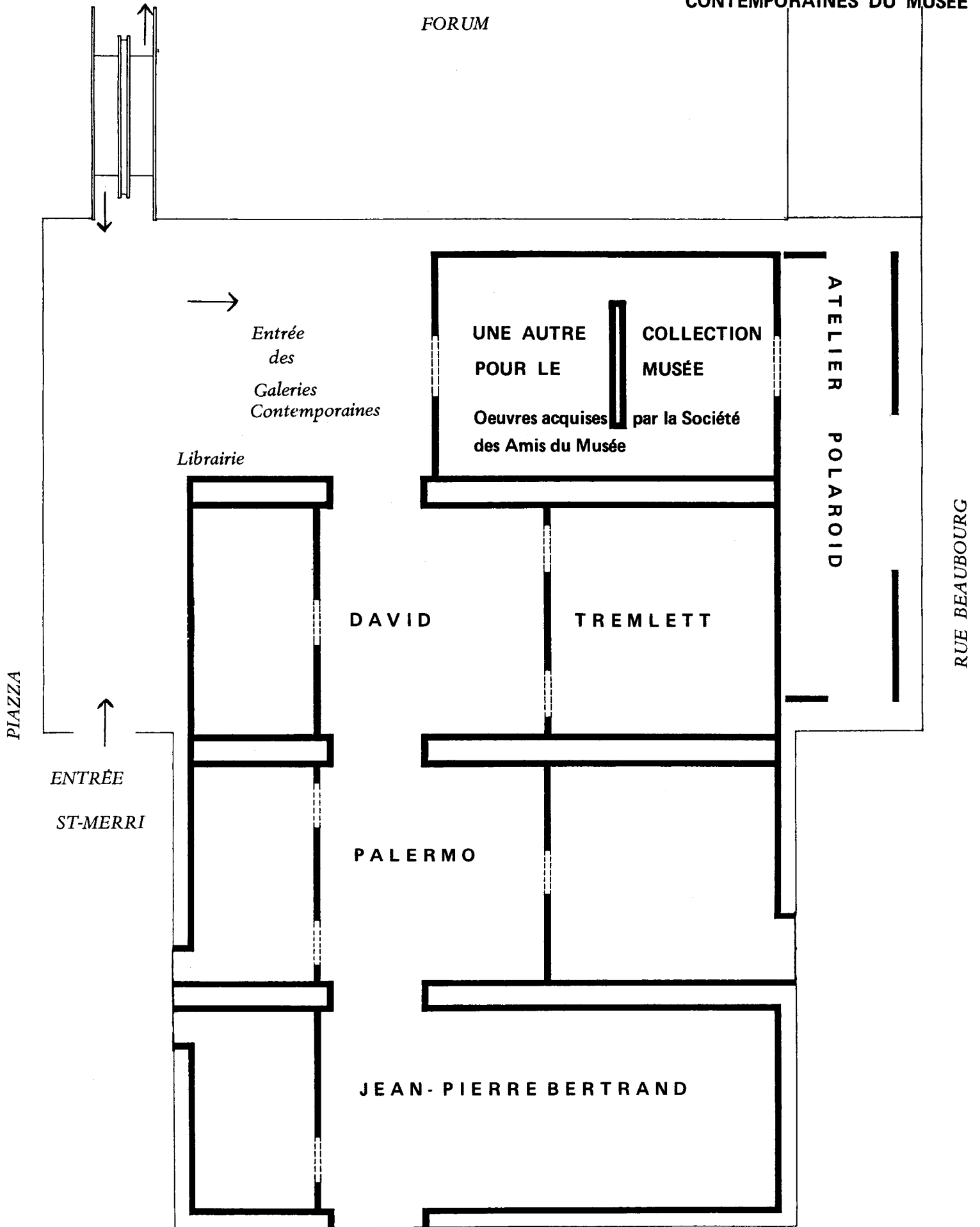


Place Strawinski

Escalator RCH

PLAN DES GALERIES
CONTEMPORAINES DU MUSÉE

FORUM

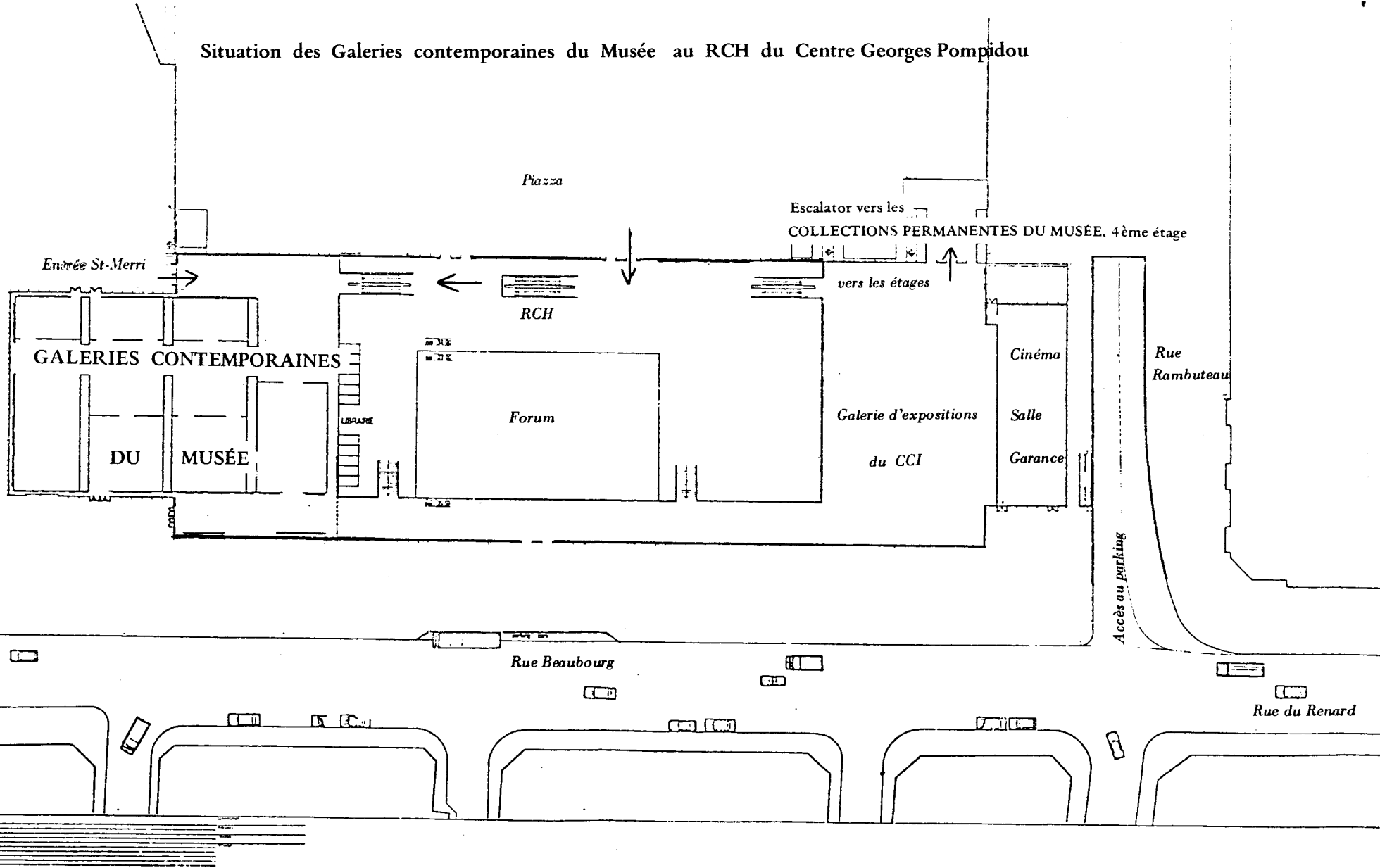


Fontaine Strawinski

Situation des Galeries contemporaines du Musée au RCH du Centre Georges Pompidou

IRCAM

Fontaine
Strawinski



MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE - CENTRE GEORGES POMPIDOU

B O N D E R E D U C T I O N / S P E C I A L P R E S S E

A l'occasion de la réouverture des Galeries contemporaines, 3 catalogues sont réalisés. Ces ouvrages seront vendus à la presse aux tarifs préférentiels suivants :

Jean-Pierre BERTRAND - Prix public : 110 F.

Prix pour la presse :

vente sur place	66 F.
vente par correspondance	
France	85 F.
vente par correspondance	
export	70 F.

PALERMO - Prix public : 135 F.

Prix pour la presse :

vente sur place	81 F.
vente par correspondance	
France	100 F.

TREMLETT - (Livre d'artiste numéroté) - Prix public : 115 F.

Prix pour la presse :

vente sur place	69 F.
vente par correspondance	
France	85 F.
vente par correspondance	
export	70 F.

B O N D E C O M M A N D E

Ce bon est à remettre à la librairie au moment de l'achat, ou à adresser au Service Commercial, Centre Georges Pompidou - 75191 PARIS Cedex 04, pour l'achat par correspondance, accompagné du règlement.

Chèque à libeller à l'ordre de :

Madame l'Agent Comptable du Centre Georges Pompidou

Nom :

Adresse :

Journal :

Exposition :



Galeries Contemporaines

**A l'occasion
de la réouverture
des Galeries
Contemporaines
du Musée,**

Jean Maheu
Président
du Centre national
d'art et de culture
Georges Pompidou

Dominique Bozo
Directeur
du Musée national
d'art moderne

vous prient de
leur faire l'honneur
d'assister
à l'inauguration
des expositions

**Jean-Pierre Bertrand
Palermo
David Tremlett
Une autre collection
pour le Musée
Atelier Polaroid**

le mercredi 29 mai 1985
de 18h à 22h
Expositions présentées
jusqu'au 19 août 1985

Par
Monsieur Jack Lang
Ministre de la culture

Nouvelles entrées :
Piazza et entrée Saint-Merri
Invitation valable
pour deux personnes